

Jubilé d'Or de l'abbé André Ducrocq

Il a baptisé, marié ou mis en terre deux générations d'Alciaquois... André Ducrocq est prêtre de la paroisse d'Auchy depuis 1970, et fêtera le 4 juillet prochain son jubilé d'Or. L'occasion de revenir sur le parcours de cet homme d'Eglise connu et apprécié dans la commune.

Quand avez-vous été ordonné prêtre et quand êtes-vous arrivé à Auchy ?

J'ai été ordonné prêtre le 3 juillet 1960 à Arras par Mgr Perrin, j'avais 27 ans. C'était une petite année, seulement 10 ordinations, l'année précédente il y en avait eu une trentaine et l'année suivante également une trentaine. Au départ j'étais plus attiré par la vie monastique, les circonstances ont fait que je suis devenu curé. J'ai été affecté à Mazingarbe en 1960, puis à Bully en 1963, à Grenay en 1965. J'ai toujours souhaité rester dans le monde ouvrier, dans les corons. En 1970, je suis arrivé dans le secteur de Wingles au service des habitants d'Auchy en remplacement de l'abbé Lemaire. En 1998 j'ai démissionné de ma fonction de curé et je suis resté comme prêtre associé à Auchy où je continue de prier pour le monde entier.

Que désiriez-vous apporter à l'Eglise dans l'exercice de votre mission ?

J'ai toujours œuvré à mettre sur pied des équipes autonomes, à inciter les chrétiens à prendre des responsabilités, à être témoin de Jésus Christ auprès de la population. J'ai cherché à être un homme plus à l'écoute des gens qu'un prêtre qui fait la morale. J'ai parfois rencontré de l'adversité au sein de la communauté chrétienne mais toujours une grande amitié auprès de la population hors de l'Eglise.

Un petit bilan de l'évolution de l'Eglise en 50 ans ?

Avant le curé animait les communautés, MCR, ACE...Aujourd'hui elles sont guidées par des LAICS épaulés par un prêtre. L'image du chrétien au cœur du monde tend à disparaître, on la retrouve encore présente dans les mouvements de solidarité, c'est l'Eglise de demain. Les célébrations n'ont de sens que si on y apporte la vie.

Vous avez bien un ou deux souvenirs qui restent gravés dans votre mémoire ?

Un jour une trentaine de jeunes de 20 ans qui avaient eu des problèmes avec la drogue et la police et que j'avais aidés sont venus me souhaiter la bonne année, ça reste un bon souvenir. Il y a une vingtaine d'années, j'entretenais des liens avec des jeunes drogués, croyants ou non, 25 sont venus passer un Noël chez moi, ça reste un merveilleux Noël. Aujourd'hui, avec tous les problèmes que rencontre l'Eglise, je n'oserais plus rester seul avec un jeune.

Y a-t-il une autre question à laquelle vous aimeriez répondre ?

Peut-être sur mon choix de carrière et je répondrais que je ne regrette pas mon choix, je crois bien que c'était là ma place. Jeune, j'avais deux possibilités, soit être maraîcher comme mon père à Laventie, soit être prêtre. Intellectuellement cela a été dur toute ma vie, les contacts avec les gens ont parfois été également difficiles à nouer. Non je ne regrette pas de m'être efforcé toute ma vie à redonner du courage, à reconforter les gens, qu'ils soient d'Eglise ou pas...j'ai fait de mon mieux. J'ai été heureux avec la population là où je suis passé.

Merci l'Abbé pour le temps passé et le dévouement dont vous avez fait preuve au long de toutes ces années. A votre manière, vous êtes bien un témoin de la Bonne Nouvelle auprès de nous tous.